

Le traducteur en tant que double intime et subjectif de « son » auteur. La médiation culturelle

Felicia DUMAS

Université « Alexandru Ioan Cuza », Iași
felidumas@yahoo.fr

Abstract: This present paper examines the author-translator relationship in texts of Christian-Orthodox spirituality and theology as it develops during their translation from French into Romanian. It is based on an analysis of the paratranslational elements (Yuste Frias 2010) that characterise it, through the study of three cases. The article refers to the translators of the works of the French Orthodox theologians Jean-Claude Larchet (Marinela Bojin) and Placide Deseille (Felicia Dumas), as well as the translator of the writings of a French-speaking Romanian author deeply imbued with Orthodox spirituality, the priest Constantin Virgil Gheorghiu (Gheorghîță Ciocoi). The analysis shows that the author-translator-translator relationship is described in terms of fidelity and trust (Dumas 2022), complicity and concern for reception, with the translator of these writings with a specialised religious, Christian-Orthodox frame of reference proving to be an intimate and subjective double of “his” author translated into Romanian.

Keywords: *French, translator, Orthodox theology and spirituality, double, subjectivity, cultural mediation.*

Introduction

Les écrits portant sur la relation auteur-traducteur sont plutôt nombreux et des plus divers dans le domaine des traductions littéraires (Poulain 2006 ; Wuilmart 1990). Ils le sont beaucoup moins en ce qui concerne les traductions des textes de spiritualité et de théologie chrétienne-orthodoxe. En juin 2023, l'université de Tours (France) organisait un colloque international intitulé « L'Auteur face à son traducteur : la généalogie d'une relation asymétrique », qui se proposait de réfléchir justement sur « la typologie des collaborations possibles entre l'auteur et le traducteur littéraire », « d'examiner la diversité des formes d'interaction entre l'écrivain et le traducteur », qui révèlent « une diversité des pratiques impressionnantes : d'un laisser-faire bienveillant à de longues et pointilleuses discussions épistolaires en passant par des procès judiciaires intentés aux auteurs des traductions jugées infidèles, la traduction réciproque des

deux pairs, ou encore l'auto-traduction », s'interrogeant également sur « les façons de réaliser la traduction d'un auteur vivant »¹.

Dans la même lignée, mais dans un autre domaine, nous nous proposons de réfléchir dans ce travail sur la manière dont se construit une telle relation, entre l'auteur et son traducteur/sa traductrice, lors de la traduction du français en roumain des écrits de théologie et de spiritualité orthodoxe. Elle sera fondée sur l'analyse des éléments paratraductifs (Yuste Frias 2010) qui la caractérisent, au niveau de l'étude de trois cas de figure: les traductrices des écrits des théologiens orthodoxes français Jean-Claude Larchet (Marinela Bojin) et Placide Deseille (nous-mêmes, Felicia Dumas), et le traducteur des écrits d'un auteur roumain d'expression française, profondément imprégnés par la spiritualité orthodoxe, le prêtre Constantin Virgil Gheorghiu (Gheorghită Ciocioi). Nous montrerons que dans ce cas précis, la relation auteur-traducteur/traductrice se décrit en termes de fidélité et de confiance (Dumas 2022), de complicité et de soucis de réception, le traducteur/la traductrice de ces écrits à référentiel religieux spécialisé, chrétien-orthodoxe, s'avérant être un double intime et subjectif de « son » auteur traduit en langue roumaine, un véritable médiateur culturel². L'analyse mettra en évidence les marques discursives de cette subjectivité et les particularités de nature paratraductive de cette intimité, à travers lesquelles s'accomplit la médiation culturelle. La paratraduction sera comprise dans l'acception qui lui a été proposée par José Yuste Frias et le Groupe de recherche Traduction & Paratraduction (T&P) de l'Université de Vigo (Espagne), qui l'ont créée pendant l'année scolaire 2004-2005 :

Le concept de paratraduction est né pour étudier le pouvoir et les enjeux esthétiques, politiques, idéologiques, culturels et sociaux non seulement des paratextes des traductions publiées dans le marché éditorial mais aussi de toutes ces productions paratextuelles situées au seuil de toute activité traduisante. La paratraduction veut informer sur les activités présentes au seuil de la traduction, sur ce qu'elles représentent et peuvent nous apprendre concernant la subjectivité du traducteur et la nature de la présentation du produit traduit. (Yuste Frias 2010)

Et ailleurs :

La notion de paratraduction vient dégager une nouvelle perspective en invitant à réfléchir, fidèle à l'étymologie et au sens du préfixe para-, sur ce qui se passe en marge du processus traductif ou, plus précisément, au seuil de la traduction. En effet, la pensée du seuil est centrale pour comprendre celle de la traduction, et inversement, car, contrairement à la conception régnante, la traduction n'est pas que passage. Elle offre autant l'expérience du seuil, ou, plus exactement, doit d'abord refléter l'expérience du seuil pour pouvoir ensuite illustrer celle du passage.³

La paratraduction prend en compte trois niveaux distincts :

¹ <https://auteur-traducteur.sciencesconf.org/>, consulté le 26 avril 2024.

² Comme nous l'avons montré ailleurs, dans le cas de ce type particulier de textes, la médiation accomplie par le traducteur/la traductrice est au moins double : culturelle – dans le sens de confessionnelle, des contenus relevant de la spiritualité et de la théologie orthodoxe, ainsi que linguistique, spécialisée au niveau terminologique. (Dumas 2010)

³ <https://seuils.hypotheses.org/1688>, consulté le 26 avril 2024.

1. Un niveau empirique ou paratraductif à proprement parler. Un niveau qui étudie les éléments paratextuels, verbaux et non-verbaux (provenant de codes sémiotiques tels que le visuel et l'auditif), liés physiquement ou virtuellement au texte à traduire. (...) 2. Un niveau sociologique ou protraductif. Un niveau qui étudie les agents, les normes, les procédures et les institutions attachés au processus traductif dans tout son déploiement (phases, stratégies, etc.). 3. Un niveau discursif ou métatraductif. Un niveau qui étudie les discours sur la traduction guidant son fonctionnement tout en la conceptualisant et en assurant son rôle dans la société.⁴

La paratraduction se propose ainsi d'étudier ce qui se situe autour de la traduction, « concrètement au seuil de la traduction (Yuste Frías 2010) ou, autrement dit, dans les marges et, surtout, à la marge de la traduction »⁵.

Le seuil, tel qu'il est compris dans cette perspective, fait référence à tout ce qui existe et qui se passe avant la traduction, au début de l'histoire du contact entre le traducteur/la traductrice et l'auteur traduit (contact établi dans la plupart des cas, mais non pas exclusivement, à travers le texte à traduire) et qui se situe dans les marges du phénomène traductif proprement dit.

1. Le traducteur des textes de spiritualité et de théologie orthodoxe et « son » auteur

Dans le domaine des traductions des textes de théologie et de spiritualité chrétienne-orthodoxe, la plupart des traducteurs/traductrices consacrent leurs efforts à la traduction des écrits d'un seul auteur. Les traductions littéraires aussi sont caractérisées par ce phénomène. C'est ce type de traducteur/traductrice qui nous intéressera dans ce travail, et son rôle de médiateur culturel de l'auteur privilégié traduit, de « son » auteur. Le déterminant possessif fait référence ici à sa fidélité traductive par rapport à l'auteur traduit, à l'exclusivité de son choix traductif. Il désigne son option personnelle, en accord avec la maison d'édition (donc, avec l'éditeur) qui publie ces versions, de traduire les livres de cet auteur, en devenant un intermédiaire avisé entre ses écrits et le public des lecteurs de la culture roumaine, et un médiateur culturel.

Les raisons de ce choix sont diverses; dans le domaine de la spiritualité et de la théologie chrétienne-orthodoxe, elles sont plutôt subjectives, relevant d'une subjectivité qui se traduit en termes d'adhésion personnelle aux contenus traduits, aux points de vue exprimés par les auteurs, à leur autorité théologique, à leur notoriété et/ou paternité spirituelle.

Comme nous l'avons déjà dit, notre analyse portera sur les traducteurs/traductrices des écrits de Jean-Claude Larchet (l'un des plus grands théologiens orthodoxes français, laïc ; traductions publiées pour la plupart par les éditions Sophia de Bucarest) – Marinela Bojin, de l'archimandrite Placide Deseille (l'autre plus grand théologien orthodoxe français, moine athonite ; traductions publiées par les éditions Doxologia de Iași) – nous-mêmes, et respectivement, du prêtre-écrivain Constantin Virgil Gheorghiu (parus en version roumaine toujours aux éditions Sophia de Bucarest) – Gheorghîță Ciocioi.

⁴ *Idem.*

⁵ *Idem.*

Sur le marché roumain des traductions des livres de théologie et de spiritualité orthodoxes, les noms des deux traductrices sont connus par le public des lecteurs initiés, en relation avec les noms de « leurs » auteurs théologiens français traduits en roumain. Il en est de même du nom de Gheorghîță Ciocioi, associé au mouvement de restitution (et récupération) culturelle des écrits de C. V. Gheorghiu rédigés en français, qu'il traduit avec fidélité depuis plusieurs années en langue roumaine. La relation traductive traditionnelle traducteur-auteur-éditeur devient dans leur cas une relation traducteur-et-son-auteur-et-leur-éditeur.

2. Le traducteur en tant que double intime de son auteur: analyse des éléments paratraductifs

Pour revenir à l'acception du concept de paratraduction de José Yuste Frias et de son groupe de recherche, au niveau sociologique ou protraductif la démarche traductive prend en compte la recherche d'une maison d'édition appropriée pour la parution des versions roumaines des écrits de l'auteur choisi en vue de la traduction. C'est le premier pas de la médiation culturelle, comprise ainsi comme un aménagement paratraductif de l'accueil de cet auteur par la culture roumaine. C'est ainsi que Gheorghîță Ciocioi a choisi les éditions Sophia, en raison des contenus religieux, chrétiens-orthodoxes des romans de C. V. Gheorghiu qui correspondaient au profil thématique de cette maison d'édition, où il est le responsable coordinateur de la série d'auteur consacrée à cet auteur. Marinela Bojin y travaille également comme traductrice et rédactrice⁶. En ce qui nous concerne, en raison de la notoriété du théologien traduit (considéré comme l'un des plus grands théologiens orthodoxes contemporains), qui ne pouvait être publié que par une maison d'édition diocésaine, avec la bénédiction du Métropolitain du diocèse (Monseigneur Théophane, connu et aimé par l'auteur), nous nous sommes orientées vers les éditions Doxologia de la Métropole de Moldavie et de Bucovine. Le directeur de cette maison d'édition a été très ouvert à notre choix, en créant même une collection d'auteur consacrée aux livres traduits, signés par le père archimandrite Placide Deseille.

De son côté, Gheorghîță Ciocioi a pris contact avec la veuve de C. V. Gheorghiu (Ecaterina Burbea Gheorghiu, avocate), pour obtenir les droits de publication des traductions roumaines, tel qu'il nous le raconte dans une interview télévisée⁷. Il a traduit tous les livres écrits par ce prêtre-écrivain en langue française (trente-cinq au total), dont il connaît en détail l'œuvre et la personnalité.

En ce qui nous concerne, nous pouvons affirmer la même chose, bénéficiant en plus d'une connaissance approfondie des livres de l'archimandrite Placide Deseille, d'une relation d'amitié avec ce grand théologien et père spirituel. Le syntagme « double intime » de « leur » auteur traduit que nous avons accolé à ces trois traducteurs/traductrices fait référence dans leurs cas précis à une intimité comprise comme une relation de confiance totale, de communion, de parfaite connaissance de l'auteur et surtout de l'ensemble de son œuvre.

⁶ <https://www.sophia.ro/contact.html>, consulté le 26 avril 2024.

⁷ https://www.youtube.com/watch?v=CPfht77I01w&ab_channel=TVROnline, consulté le 26 avril 2024.

Au niveau empirique ou paratraductif proprement dit (Yuste Frías 2010), la relation de complicité et de confiance établie avec notre auteur s'est concrétisée à travers la mise en place d'un appareil paratextuel complexe des versions roumaines de ses livres publiées par les éditions Doxologia. Chacune des sept traductions a été précédée par une introduction de la traductrice⁸, tandis que la première a bénéficié aussi d'un avant-propos de l'auteur adressé aux lecteurs roumains, que nous lui avons sollicité à travers notre échange épistolaire. On retrouve dans cet avant-propos une marque discursive explicite de cette « intimité » auteur-traductrice :

Prin urmare, mi-am dat din toată inima acordul pentru ca *buna noastră prietenă Felicia Dumas* să traducă în limba română această lucrare. Am încercat să îmi achit astfel, măcar în parte, o datorie pe care o aveam împreună cu ceilalți părinți, tovarăși ai mei, față de țara dumneavoastră, pe care o păstrăm cu dragoste și recunoștință în inimile noastre. Într-adevăr, într-o perioadă în care ne aflăm în căutarea Ortodoxiei, în România am descoperit pentru prima dată un popor ortodox și o Biserică care, în ciuda unei persecuții dintre cele mai crude, nu au încetat să păstreze vie, prin sângele mucenicilor și jertfelnicia a numeroși mărturisitori, credința în Hristos și unde, în pofida dificultăților, viața monahală înflorește în jurul unor părinți duhovnici purtători ai focului Duhului Sfânt, pe care am avut binecuvântarea de a-i întâlni și noi în pădurile Moldovei, în mănăstirile Transilvaniei și ale Olteniei, din București și din împrejurimi⁹. (Deseille 2011 : 7).

Des éléments paratextuels verbaux liés aux textes traduits, précisés par José Yuste Frias à ce niveau, nous mentionnons l'initiative de faire figurer sur la quatrième de couverture de brefs textes tirés en général des introductions que nous avons signées en tant que traductrice. Ils ont été accompagnés, au même niveau empirique ou paratraductif proprement dit d'une série d'éléments non-verbaux, iconiques, dont une photo du père archimandrite insérée sur cette même couverture, pour toutes les traductions de la série d'auteur Placide Deseille, à notre initiative et avec l'accord de l'éditeur. Les lecteurs roumains de ses livres ont pu vérifier ainsi visuellement « la ressemblance » de ce grand théologien orthodoxe français avec tous les grands spirituels de la Tradition orthodoxe, son appartenance à la famille des Anciens, des Gérondas de la Sainte Montagne.

Le traducteur du prêtre C.V. Gheorghiu a fait appel quant à lui à toute une série d'éléments protraductifs de facture sociologique, en relation avec son

⁸ Sauf la première, qui avait déjà une introduction de l'auteur et que nous avons traduite telle quelle du français en roumain. Dans ce cas, nous avons fait précéder la version roumaine d'une préface de la traductrice : Părintele Placide Deseille, *Mărturia unui călugăr ortodox. Convorbiri cu Jean-Claude Noyé*, traducere din limba franceză și prefață de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia, 2011.

⁹ « J'ai consenti donc de tout mon cœur pour que *notre bonne amie Felicia Dumas* traduise en langue roumaine ce livre. J'ai essayé de m'acquitter ainsi, en partie du moins, d'une dette que j'avais, avec les autres pères, mes compagnons, envers votre pays, que nous gardons avec affection et reconnaissance dans nos cœurs. En effet, à une époque où nous nous trouvions en quête de l'Orthodoxie, c'est en Roumanie que nous avons découvert pour la première fois un peuple orthodoxe et une Église qui, malgré une persécution des plus cruelles, n'avaient pas cessé de garder une foi vivante, grâce au sang des martyrs et au sacrifice de nombreux confesseurs, et où, malgré les difficultés, la vie monastique florissait autour de pères spirituels porteurs du feu du Saint-Esprit, que nous avons eu la bénédiction de rencontrer dans les forêts de Moldavie, dans les monastères de Transilvanie et d'Olténie, de Bucarest et des alentours ».

travail traductif, en annonçant par exemple toutes les parutions de ses versions roumaines sur les réseaux sociaux, dont son compte facebook. C'est ainsi que ses followers ont pu regarder la transmission en direct ou des enregistrements des présentations de ces traductions faite dans certaines librairies de Bucarest par le traducteur Gheorghiță Ciocoi.

Les livres de Jean-Claude Larchet, l'un des auteurs théologiens les plus prolifiques, ont été traduits avec beaucoup de zèle et de promptitude par « sa » traductrice roumaine, qui se trouve en liaison permanente avec « son » auteur. Nous avons pu constater des cas de publication de deux (et même de trois ou quatre) traductions différentes de cet auteur pendant la même année, en général aux éditions Sophia de Bucarest, mais aussi chez Basilica (de Bucarest) ou Doxologia (de Iași) : en 2001: *Terapeutica bolilor spirituale; Dumnezeu este iubire. Mărturia Sfântului Siluan Athonitul;* en 2006 : *Acesta este Trupul Meu; Tradiția ortodoxă despre viața după moarte* ; en 2012 : *Iconarul și artistul; Sfârșit creștinesc vieții noastre, fără durere, neînfruntat, în pace...* (chez Basilica) ; en 2014 : *Biserica Trupul lui Hristos, II, Relațiile dintre Biserici; Patriarhul Pavle al Serbiei. Un sfânt al vremurilor noastre* ; en 2016 : *Teologia energiilor dumnezeiești. De la origini până la Sfântul Ioan Damaschin* (chez Basilica) ; *Sfântul Gavriil Ivireanul cel nebun pentru Hristos* ; en 2013, quatre traductions : *De ce Biserica ortodoxă nu acceptă incinerarea?* (chez Basilica) ; *Sfântul Maxim Mărturisitorul. O introducere* (chez Doxologia) ; *Persoană și Natură. Sfânta Treime - Hristos – Omul* (chez Basilica) ; *Biserica Trupul lui Hristos, I, Natura și structura Bisericii* (chez Sophia) ; en 2019, trois traductions : *Îndumnezeirea omului la Sfântul Maxim Mărturisitorul* (chez Basilica) ; *Fundamentele spirituale ale crizei ecologice* ; *Animalele în spiritualitatea ortodoxă.*

Mentionnons également, au niveau discursif de la paratraduction, métatraductif (Yuste Frías 2010), notre initiative récente de réunir différents textes rédigés par le père archimandrite Placide Deseille, et publiés par ses disciples après sa mort sous forme de brochures (aux éditions des deux monastères orthodoxes fondés par lui en France, Saint-Antoine-le-Grand et Solan), pour faire un livre en roumain. Cette initiative a été sous-tendue par notre connaissance de l'ensemble de l'œuvre du père archimandrite Placide Deseille et notre volonté d'assurer, à travers la traduction roumaine, la transmission d'un héritage, d'un patrimoine spirituel qui nous était donc bien connu, en vertu d'une éthique du traducteur / de la traductrice et d'une intimité avec « notre » auteur de son vivant. À notre initiative et avec l'accord de l'éditeur, nous avons intitulé le nouveau livre ainsi constitué en version roumaine d'après le titre de son premier chapitre : *Dans le monde sans être du monde. La vie du chrétien dans le monde contemporain* (Deseille 2024).

3. Le traducteur en tant que double subjectif de son auteur : les marques discursives

En comprenant ici la subjectivité dans son acception classique de présence du sujet énonciateur dans son discours (Kerbrat-Orrechioni 1980), nous précisons le fait qu'en tant que traductrice de l'archimandrite Placide Deseille, nous avons inséré de façon délibérée plusieurs marques de cette

subjectivité dans les paratextes des versions roumaines de ses écrits. Il s'agit de plusieurs adjectifs et syntagmes nominaux ou adjectivaux appréciatifs-évaluatifs, dont voici quelques exemples : « Ce livre présente d'une façon *extrêmement claire et rigoureuse* une synthèse des éléments fondamentaux de la tradition dogmatique de l'Église Orthodoxe. »¹⁰ ; « Une série de chapitres nouveaux ont été rajoutés, rédigés avec le même souci, devenu permanent, de l'ancrage biblique et patristique de leur contenu, d'une structuration *extrêmement claire* de ce contenu et de sa présentation dans une langue française *d'une grande beauté*, devenue (notamment au niveau lexical) support d'expression du discours théologique, dogmatique orthodoxe. »¹¹. Ces marques représentent des résultats discursifs concrets de l'affichage de cette relation privilégiée de la traductrice/du traducteur avec son auteur.

Pour ce qui est du traducteur Gheorghiu Ciocoi, cette relation subjective avec « son » auteur a été construite différemment, puisqu'il ne l'a pas connu effectivement (C.V. Cheorghiu est mort en 1992) ; néanmoins, il a voulu connaître sa femme et toute son œuvre, afin de la « restituer » à la culture roumaine, à laquelle il appartient par ses origines. Il a consacré toute son activité traductive à la traduction en roumain de l'intégralité de ses écrits rédigés en langue française. Quelques marques discursives, verbales et iconiques de cette relation subjective, de complicité et d'affection, établie ainsi avec « son » auteur sont visibles notamment sur les réseaux sociaux, dont un dessein de C.V. Cheorghiu jeune fait par R. Rybiczka en 1942, intitulé « Le poète du Christ et de la Roumanie » (qui fait l'objet d'une publication sur le compte facebook de Gheorghiu Ciocoi du 28 novembre 2022).

En ce qui nous concerne, d'autres marques subjectives de la relation privilégiée établie avec notre auteur ont été également insérées au niveau paratextuel des notes de bas de page, à travers leur organisation. Ainsi, les notes du texte source comprenant des références bibliographiques des trois livres fondamentaux de spiritualité patristique traduits en langue française par le père archimandrite (*Les Discours ascétiques* de saint Isaac le Syrien, *L'Échelle sainte* de saint Jean Climaque et *Les Homélie spirituelles* de saint Macaire le Grand), ont-elles été enrichies par la mention du fait que le père Placide citait de ses propres versions françaises. Voici la partie finale de la note 88 de la traduction en roumain de son livre *Certitude de l'Invisible* :

Le père Placide cite de sa propre traduction en langue française de cet ouvrage de saint Isaac le Syrien, publiée en 2011 aux éditions du monastère dont il est l'higoumène – saint Isaac le Syrien, *Discours ascétiques*, 62-65, 11, Saint-Laurent-en-Royans, 2011, p. 415. (Deseille 2013 : 112)

Notre intention a été celle de présenter aux lecteurs roumains l'auteur traduit en tant que traducteur patristique dans la langue et la culture française; en même temps, en raison d'une éthique de la traduction et du traducteur, nous

¹⁰ Introduction à la version roumaine du livre *Certitude de l'Invisible. Éléments de doctrine chrétienne selon la Tradition de l'Église Orthodoxe – Credința în Cel Nevăzut. Elemente de doctrină creștină potrivit Tradiției Bisericii Ortodoxe*, Doxologia, 2013, p. 7.

¹¹ *Ibidem*, p. 8.

avons mentionné aussi dans ces notes de bas de page, non seulement les équivalents roumains de ces références patristiques, consacrés dans la culture roumaine à travers leur traduction dans les volumes de la *Philocalie*, mais aussi les références exactes des versions françaises de ces textes patristiques accomplies par le père archimandrite, par souci bibliographique.

L'introduction de l'une des dernières traductions des livres de ce grand théologien français contemporain comporte à son tour de nombreuses marques d'une subjectivité et affection déclarées de façon discursive explicite :

Deux années se sont écoulées déjà depuis que le père archimandrite Placide Deseille *de bienheureuse mémoire* est né au ciel. Cela fait deux ans que, malgré toute la tristesse de la séparation physique, nous l'avons gagné *en tant qu'intercesseur dans le ciel*, pour nous autres Roumains, qu'il aimait particulièrement pour notre foi et notre piété. Ce livre a été publié en France tout de suite après un autre, de théologie dogmatique, que j'ai traduit à ce moment-là pour les éditions Doxologia, intitulé *Credința în Cel Nevăzut*. Je ne sais pas pourquoi je ne l'ai pas traduit à ce moment-là. Je le fais maintenant, à l'initiative et avec la bénédiction de Monseigneur Théophane, *que le père Placide aimait profondément*, d'un amour respectueux et vibrant, confié chaque fois qu'on se voyait. J'ai donc commencé à traduire ce livre *animée d'une grande nostalgie pour son auteur et avec la bénédiction de notre évêque*, et mes efforts ont été largement récompensés par la beauté et la profondeur des contenus spirituels de cet ouvrage.¹²

4. Pour conclure : la médiation culturelle

Pourquoi ce rôle de « double » intime et subjectif des auteurs traduits est-il assumé par les trois traducteurs/traductrices présentés ci-dessus ? Il nous semble que c'est par souci d'une « bonne » réception, traditionnellement et confessionnellement canonique dans la culture d'accueil, de ces auteurs devenus « les leurs », des contenus de leurs livres. Ce souci constant est le signe de la prise de conscience de leur mission de médiateurs culturels entre l'altérité linguistique française des écrits de ces auteurs, dont deux théologiens convertis à l'Orthodoxie, et les imaginaires théologiques et spirituels de la culture d'accueil, traditionnellement orthodoxe (où la langue et la culture française ne sont pas vraiment associées avec la pratique de l'Orthodoxie). Cette médiation culturelle suppose leur adhésion totale à la philosophie de vie présentée dans les livres des auteurs traduits et même une contamination axiologique avec ceux-ci (Dumas 2014); elle est sous-tendue par une réinterprétation ontologique du concept de l'éthique du traducteur des textes de théologie et de

¹² „Au trecut doi ani deja de la plecarea la Domnul a părintelui arhimandrit Placide Deseille, *de vrednică pomenire*. Doi ani de când, cu toată tristețea despărțirii fizice, l-am câștigat *drept mare rugător în ceruri*, știindu-i dragostea cu totul copleșitoare pentru credința noastră, a românilor ortodocși. Cartea de față a apărut în Franța imediat după o alta, de teologie dogmatică, pe care am tradus-o la vremea ei, la editura Doxologia a Mitropoliei Moldovei și Bucovinei, intitulată *Credința în Cel Nevăzut*. Nu știu de ce nu am tradus-o atunci, considerând poate că învățătura duhovnicească pe care o cuprinde este binecunoscută publicului român cititor de carte ortodoxă. O traduc acum, la inițiativa și cu binecuvântarea ÎPS Părinte Mitropolit Teofan, *pe care părintele arhimandrit l-a iubit cu o dragoste respectuoasă și vibrantă*, mărturisită de fiecare dată când ne vedeam. M-am aplecat așadar asupra traducerii *cu un dor puternic de autorul cărții și cu binecuvântare arhierescă*, iar efortul mi-a fost răsplătit cu asupra de măsură, de profunzimea și frumusețea conținutului duhovnicesc al lucrării.” (Deseille 2020 : 10)

spiritualité chrétienne-orthodoxe, en raison de l'évolution du rapport des traducteurs/traductrices avec leur référentiel sacré.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Deseille 2011: Părintele Placide Deseille, *Mărturia unui călugăr ortodox. Convorbiri cu Jean-Claude Noyé*, traducere din limba franceză și prefață de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia.
- Deseille 2012: Archimandrite Placide Deseille, *Certitude de l'Invisible. Éléments de doctrine chrétienne selon la tradition de l'Église orthodoxe*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand.
- Deseille 2013: Părintele Placide Deseille, *Credința în Cel Nevăzut. Elemente de doctrină creștină potrivit tradiției Bisericii Ortodoxe*, traducere din limba franceză și introducere de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia.
- Deseille 2020: Părintele Placide Deseille, *Căile inimii. Învățătura duhovnicească a Sfinților Părinți*, traducere din limba franceză și introducere de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia.
- Deseille 2024: Părintele Placide Deseille, *În mijlocul lumii fără a fi din lume. Viața creștinului în lumea contemporană*, traducere din limba franceză și introducere de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia.
- Dumas 2022: Felicia Dumas, « Traducerile de texte creștin-ortodoxe din limba franceză », dans *O istorie a traducerilor în limba română, secolul al XX-lea (ITLR)*, vol. II, București, Editura Academiei Române, pp. 1581-1593.
- Dumas 2014: Felicia Dumas, *Le religieux : aspects traductologiques*, Craiova, Editura Universitaria.
- Dumas 2010: Felicia Dumas, « Traduire en français saint Jean Climaque, saint Macaire le Grand et saint Isaac le Syrien : la double médiation du traducteur », in *Atelier de traduction*, no 14, 2010, dossier : Le traducteur – un ambassadeur culturel (facteur de médiation entre cultures) II, Suceava, Editura Universității „Ștefan cel Mare”, pp. 45-57.
- Kerbrat-Orrechioni 1980: Catherine Kerbrat-Orrechioni, *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand-Colin.
- Poulin 2006: Jacques Poulin, *La traduction est une histoire d'amour*, Montréal, Leméac/Actes Sud.
- Wuilmart 1990: Françoise Wuilmart, « Le traducteur littéraire : un marieur empathique de cultures », dans *Meta*, 35(1), pp. 236-242, disponible en ligne : <https://doi.org/10.7202/004621ar>.
- Yuste Frias, José (2010) : « Au seuil de la traduction : la paratraduction », dans T. Naaijkens (ed.), *Event or Incident. Événement ou Incident. On the Role of Translation in the Dynamics of Cultural Exchange. Du rôle des traductions dans les processus d'échanges culturels*, vol. 3, Bern-, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, col. Genèses de Textes-Textgenesen (Françoise Lartillot (dir.)), pp. 287-316.

Sites web :

<https://auteur-traducteur.sciencesconf.org/>, consulté le 26 avril 2024.

<https://seuils.hypotheses.org/1688>, consulté le 26 avril 2024.

<https://www.sophia.ro/contact.html>, consulté le 26 avril 2024.

https://www.youtube.com/watch?v=CPfht77Io1w&ab_channel=TVRonline, consulté le 26 avril 2024.